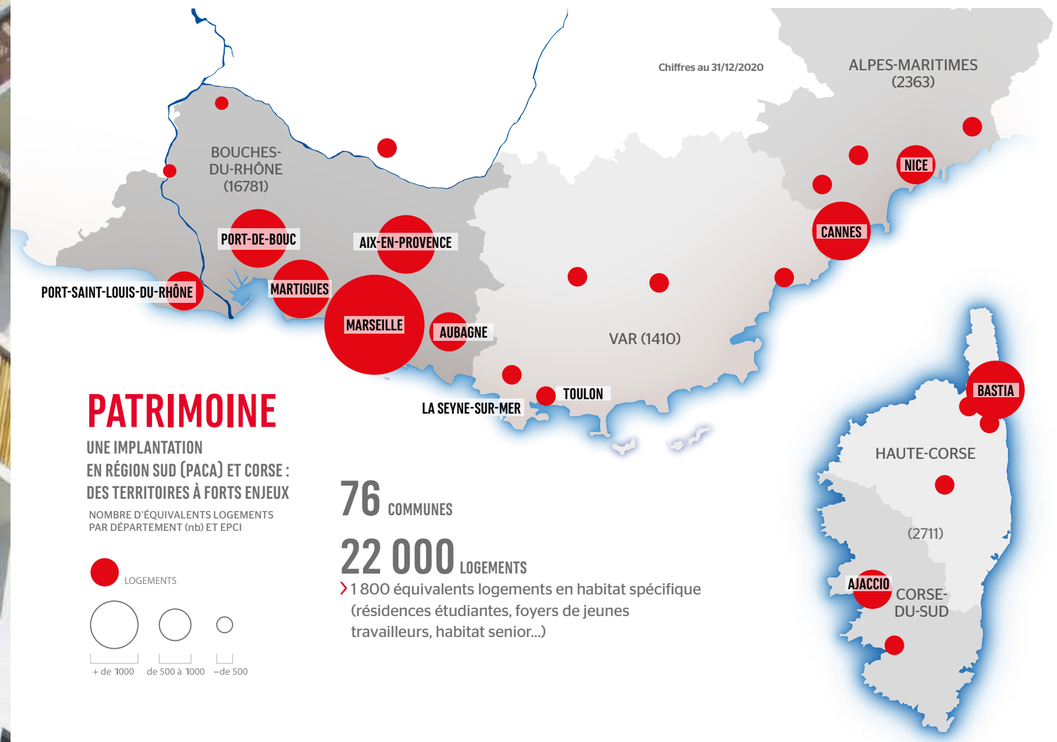
LOGIREM #ACTUS

Octobre 2021

Pages 2-3
Chiffres / 60 ans d'innovation
Pages 4 -5
ITW Fabienne Abecassis
Pages 6-7
Corse, Provence, Marseille, Côte d'Azur : zoom sur nos derniers projets
Page 8
Agriculture partagée
Place au digital

LOGIREM EN CHIFFRES



PATRIMOINE

UNE IMPLANTATION
EN RÉGION SUD (PACA) ET CORSE :
DES TERRITOIRES À FORTS ENJEUX

NOMBRE D'ÉQUIVALENTS LOGEMENTS
PAR DÉPARTEMENT (nb) ET EPCI

LOGEMENTS

+ de 1000 | de 500 à 1000 | –de 500

76 COMMUNES

22 000 LOGEMENTS

› 1 800 équivalents logements en habitat spécifique (résidences étudiantes, foyers de jeunes travailleurs, habitat senior…)

ACTIVITÉ

385 COLLABORATEURS

40 VENTES HLM / AN

PRÈS DE **106 M€** DE CHIFFRE D'AFFAIRES
(hors charges locatives)

84 M€
DE TRAVAUX RÉALISÉS

› 65,5 M€ investis dans le parc existant

› 18,5 M€ de maintenance (entretien courant et gros entretien)

31 M€ INVESTIS EN OFFRE NOUVELLE
› soit **178 logements** mis en chantier

LOCATAIRES

52 000
PERSONNES LOGÉES

UNE SATISFACTION EN HAUSSE

En 2020, Logirem a connu une hausse significative de la satisfaction de ses clients : **75,6% des locataires sont satisfaits de la qualité de service (+ 3,5 points par rapport à 2019),** avec un nombre de « tout à fait satisfait » en forte progression (31% contre 17% en 2019).

Près de 85% des locataires sont satisfaits de leurs relations de voisinage et se sentent en sécurité dans leur logement.

Environ 82% de locataires soulignent la qualité des contacts avec le personnel de proximité.

LOGIREM : 60 ANS AU SERVICE DU LOGEMENT ET DE L'INNOVATION SOCIALE

Logirem est née en 1960 à Marseille, dans le sillage de la Sonacotra qui s'occupait de l'accueil de la main-d'œuvre étrangère dans des foyers. Cette filiation a forgé l'ADN de l'entreprise sociale pour l'habitat (Esh) : celle d'une société dédiée dès son origine à la résorption de l'habitat insalubre et des bidonvilles, devenu l'un des principaux acteurs de l'habitat de Provence-Alpes Côte d'Azur. Une mission qui va au-delà de celle du simple rôle de bailleur : une société engagée au service des territoires et de ses habitants.

L'Esh filiale du Groupe Habitat en Région est aujourd'hui à la tête d'un parc de quelques 22 000 logements répartis dans 76 communes des régions Sud (Alpes Maritimes, Bouches-du-Rhône, Var) et Corse. Près d'une famille sur deux perçoit les aides au logement, illustration du rôle social

Une grande partie de ses 800 logements marseillais porte la marque des périodes de la décolonisation et des trente glorieuses : des grands ensembles construits dans les années 60/70 qui bénéficient aujourd'hui du programme national de renouvellement urbain.
Au fil de son histoire, Logirem s'est déployée hors de sa base phocéenne : l'entreprise est aujourd'hui très présente sur la Côte d'Azur, à Cannes, à Fréjus et à Nice, mais aussi en Provence (Aix-en-Provence, Martigues, Aubagne, Port-de-Bouc, Port-Saint-Louis-du-Rhône) et dans la métropole toulonnaise.

Sa mission sociétale est notamment incarnée par la Fondation Logirem qui promeut l'accès à la culture et au développement dans les quartiers. Depuis sa création en 1998, la Fondation soutient plus d'un millier de projets à vocation socio-culturelle. Des initiatives qui ont pour dénominateur commun d'être au service de la cohésion sociale.
Logirem est par ailleurs à la pointe en matière d'innovation sociale pour la prise en compte des publics fragiles, comme par exemple l'adaptation de ses logements pour les personnes âgées et/ou handicapées (conventions avec Handitoit et la Carsat Sud-Est) ou l'insertion professionnelle grâce aux jardins potagers cultivés par les Restos du Cœur à La Savine (Marseille 15e).

451 M€ INVESTIS DANS LA RÉNOVATION DES LOGEMENTS DANS LES RÉGIONS SUD ET CORSE

Avec un chiffre d'affaires de 105,7 millions d'euros et 385 collaborateurs en 2020, Logirem est un acteur économique de poids. En 2020, en dépit de la crise sanitaire, l'Esh a maintenu sa mission de donneur d'ordre en mobilisant plus de 115 millions d'euros dans les travaux de construction (31 M€) et de rénovation (84 M€) de son parc immobilier. Un investissement en phase avec l'objectif de renouvellement de la moitié de son patrimoine à l'horizon 2025 (logements neufs ou réhabilités de moins de 10 ans). Au cours des cinq prochaines années, l'entreprise prévoit d'investir près de 500 millions d'euros dans les chantiers de rénovation de quelques 1 500 logements. Cette cure de jouvence mêlera chirurgie lourde avec la démolition de certains ensembles frappés d'obsolescence et liftings plus légers, une médecine douce mixant réhabilitation et résidentialisation de logements. Des travaux dont le fil rouge sera l'amélioration des conditions de vie des 52 000 habitants dans une logique éco-responsable. Et l'investissement paie puisque l'organisme affiche un taux de satisfaction de ses locataires de 75,6 % en 2020, chiffre en hausse de 3,5 points par rapport à 2019.

Cette ambition s'incarne également à travers les projets de renouvellement urbain tel le programme de régénération lourde mis en œuvre à La Savine, au nord de Marseille. Cette cité de 1 400 logements construite au début des années 70 est l'objet d'une opération de démolition-reconstruction d'une ampleur inédite.

Résidence Amboise Croizat - Port-Saint-Louis-du-Rhône

UNE FILIALE DU GROUPE HABITAT EN RÉGION DANS LE SUD-EST

Logirem est l'une des Esh du Groupe Habitat en Région, pôle immobilier social des Caisses d'Épargne et du groupe BPCE. Une holding nationale, 2e opérateur privé du secteur qui regroupe 20 organismes aux statuts divers (Esh, coopératives, sociétés d'économie mixte, foncières pour 3 300 collaborateurs) présents essentiellement dans dans les Hauts de France, l'Occitanie et le Sud-Est de la France, mais aussi en région parisienne. Cet ancrage territorial s'inspire du modèle des Caisses d'Épargne : un groupe à la fois proche de ses clients et porteur d'un rayonnement national. Avec un parc de plus de 237 000 logements, le Groupe est ainsi l'un des principaux bailleurs du pays. Une taille qui lui a permis de faire preuve de résilience en 2020 : l'an dernier, malgré la crise sanitaire, Habitat en Région a réalisé 1,4 milliard d'euros de chiffre d'affaires pour un résultat net de 159 M€. Cet engagement a permis à la vingtaine d'organismes de livrer 3 800 logements neufs et en VEFA et d'en réhabiliter 6 700.

Logirem est par ailleurs l'une des Esh fondatrices d'Habitat en Région Sud-Est, la nouvelle société anonyme de coordination (SAC) mise en orbite le 21 octobre 2020 avec quatre autres entreprises du groupe Habitat en Région dans le quart sud-est : Erilia, Famille & Provence, Habitations de Haute-Provence et Sogima (SEM Ville de Marseille et HER). Trois entreprises hors Groupe ont rejoint la SAC HER Sud-Est : SDH Constructeur, la Socaconam (Société cannoise de construction et d'aménagement) et l'OPH de Cannes et Pays de Lérins (CPL).

Résidence l'Astragale - Marseille 9e

ITW FABIENNE ABECASSIS

DIRECTRICE GÉNÉRALE DE LOGIREM

« D'ici 2025, la moitié de notre parc sera renouvelée. »

APRÈS AVOIR SOUFFLÉ SES 60 BOUGIES EN 2020, LOGIREM OUVRE UNE NOUVELLE PAGE DE SON HISTOIRE. QUELLE EST SA FEUILLE DE ROUTE ?

Fabienne Abecassis : Le cap est fixé par la convention d'utilité sociale (CUS) que nous avons signée en 2020 avec l'État et les métropoles Aix-Marseille-Provence (AMP), Toulon-Provence-Méditerranée (TPM) et la Communauté d'agglomération du Pays ajaccien (CAPA). Notre feuille de route est structurée autour de quatre grands axes : la satisfaction client, le patrimoine, les collaborateurs et la performance sociale. Avec le même credo qui forge l'ADN de Logirem : celui d'une entreprise sociale pour l'habitat dont la vocation est d'offrir un logement aux ménages qui ne trouvent pas de solutions dans le parc privé classique, que ce soit en location ou en accession. Une vocation qui se déploie en effet sur tous les segments de la chaîne du logement comme l'accession sociale afin d'offrir un véritable parcours résidentiel à nos locataires.
La satisfaction de nos clients est essentielle : dans ce domaine, nous travaillons d'arrache-pied pour améliorer notre offre de service. L'objectif est de parvenir à un taux de satisfaction de 85 % en 2025.
En clair, que 85 % de nos 22 000 ménages locataires soient satisfaits de leur logement et des prestations que nous leur offrons. L'effort est engagé : en 2019, notre taux de satisfaction était de 72 %. En 2020, année plombée par le confinement et la crise du coronavirus, ce taux a grimpé à 76 %. En 2021, nous maintenons notre engagement pour répondre encore plus et mieux aux attentes de nos clients.

QUELLE EST VOTRE STRATÉGIE POUR L'ENTRETIEN DU PATRIMOINE ?

Cette satisfaction passe aussi par l'état du patrimoine. C'est un enjeu clef pour Logirem car celui-ci est assez vieillissant, avec une majorité d'ensembles érigée dans les années 1960-70. Il est donc crucial de mettre ce parc en phase avec les normes résidentielles du XXIe siècle. D'ici 2025, la moitié de notre parc sera renouvelé, soit via des travaux de rénovation soit par de la construction de nouvelles résidences. En cinq ans, nous comptons investir près de 400 millions d'euros dans la réhabilitation de quelques 8 000 logements parmi les plus anciens de notre patrimoine. Ces ensembles bénéficieront de travaux d'amélioration de leur performance énergétique avec l'ambition d'atteindre un taux de 84 % du bâti affichant les étiquettes A, B ou C via des chantiers labellisés « BBC* rénovation », qui anticipent l'entrée en application de la réglementation RE 2020. Cela représente un gain de 13 % puisque désormais 71 % de nos logements affichent l'étiquette C a minima. Parallèlement, nous avons pour objectif d'éradiquer les passoires thermiques, à savoir tous les logements les plus énergivores de notre parc (étiquettes F & G), hors ceux inscrits dans des copropriétés et dans le périmètre de monuments historiques. Cet engagement s'inscrit aussi bien sûr dans le Plan Stratégique d'Habitat en Région. Nous allons également procéder à de gros travaux de restructuration de ce parc immobilier constitué de grandes unités, pour l'adapter au cœur de la demande des ménages qui cible aujourd'hui des logements de plus petite taille, les 2 et 3 pièces.
Dans le cadre de l'ANRU, le projet urbain de La Frayère à Cannes, mais aussi à Air Bel et la Castellane à Marseille, une partie des T4 sera transformée en T2 afin d'adapter notre offre aux besoins des décohabitants, des jeunes actifs et des retraités.

QUID DE LA PRODUCTION NEUVE ?

Malgré l'impact de la réduction du loyer de solidarité (RLS) qui nous a encore privé de 6,5 millions d'euros de recettes locatives en 2020, nous prévoyons de réaliser près de 1 500 logements d'ici fin 2025 dans les territoires où nous sommes déjà solidement ancrés, la Provence et la Côte d'Azur.
Dans une région comme Provence-Alpes-Côte d'Azur où la tension sur le logement est prégnante, nous continuons à développer une offre nouvelle adaptée, économe en énergie, conçue et réalisée selon la démarche préconisée par le pôle Envirobat Bâtiments Durables Méditerranéens (BDM).
Ce label BDM tient compte du confort thermique d'été, un critère clef dans les régions méditerranéennes. Dans le même esprit, début 2021, nous avons livré un programme de 32 logements passifs à Nice square du Colonel Jeanpierre. Il s'agit de la première opération de logements collectifs « PassivHaus » de la région Sud.

LES CENTRES VILLES SONT EN SOUFFRANCE, NOTAMMENT À MARSEILLE. COMMENT AGIR POUR RÉGÉNÉRER LE TISSU BÂTI EXISTANT ?

À Nice, nous sommes l'un des moteurs du programme national de requalification des quartiers anciens dégradés (PNRQD) mis en place par la ville et la métropole Nice-Côte d'Azur. Depuis 2014, nous avons piloté la rénovation de plus de 240 logements dans l'hyper centre, près de la gare SNCF.
À Marseille, nous sommes engagés dans la rénovation de l'îlot Bon Pasteur, près de la Porte d'Aix, projet exemplaire par sa mixité fonctionnelle avec 114 logements locatifs sociaux, 21 logements en accession sociale, des commerces en rez-de-chaussée, alliance de bâtiments anciens rénovés et de bâtiments neufs autour d'un îlot vert en pleine terre. Nous travaillons également à une opération de reconversion d'un immeuble de bureaux en logements. À l'horizon 2023, cet ancien écrin tertiaire situé rue Papère (1er), près de la Canebière sera transformé en résidence de 21 appartements.

COMMENT TROUVER DES MARGES DE MANŒUVRE POUR PRODUIRE ?

L'un des leviers est la vente de logements. Chaque année, nous cédons environ 40 logements en priorité à nos locataires. La marge dégagée par chaque vente de logement – environ 70 000 euros – représente les fonds propres nécessaires à la production de deux logements neufs (ndlr. le prix de revient d'un logement neuf est d'environ 180 000 euros).
L'optimisation des recettes passe également par la réduction de la vacance. C'est un enjeu primordial qui concerne au premier chef les programmes inscrits dans le Nouveau Programme de Renouvellement Urbain (NPNRU) : les logements de ces quartiers en rénovation urbaine représentent plus de la moitié de notre vacance financière. En produisant une offre nouvelle répondant aux normes de confort contemporaines, par la réhabilitation du parc ou par la construction, nous réduisons la vacance.

LOGIREM A-T-ELLE MODIFIÉ L'ORGANISATION DU TRAVAIL DE SES COLLABORATEURS AVEC LA CRISE SANITAIRE ?

Dès le premier confinement, nous avons su nous adapter rapidement pour assurer la continuité du service. Les chantiers ont été remis en route dès la parution du protocole sanitaire de l'OPPBTP. Et nous avons accéléré le déploiement des outils digitaux. Tous nos bureaux de gestion en proximité sont désormais équipés d'une tablette numérique.
Et nous avons négocié un nouvel accord de télétravail, entré en application en septembre, avec des conditions d'éligibilité assouplies et un élargissement de la liste des emplois compatibles, des situations exceptionnelles permettant le recours temporaire au télétravail…
Parallèlement, nous avons mis en place une application à destination des locataires dont la deuxième version enrichie, plus ergonomique, sera lancée cet automne.
Tout cette démarche répond à une même priorité : simplifier la relation à Logirem.

LOGIREM EST ÉGALEMENT UN ACTEUR ENGAGÉ AU SERVICE DE L'INCLUSION SOCIALE ET CULTURELLE, NOTAMMENT À TRAVERS SA FONDATION. QUELS SONT LES OBJECTIFS DE CETTE DÉMARCHE ?

La Fondation Logirem était à l'origine très portée sur l'art contemporain. Elle s'ouvre aujourd'hui à toutes les palettes de la culture en soutenant des initiatives comme des cours de violon ou de danse pour les enfants des quartiers populaires. Chaque projet est sponsorisé par un collaborateur de l'entreprise avec un effet levier : un euro de la Fondation permet de financer un programme culturel à hauteur de dix euros. L'action de la Fondation est reconnue. Ainsi, l'association "Arts & Développement" qui bénéficie de son soutien depuis plus de 20 ans a été lauréate de la fondation « La France s'engage » mise en place par l'ancien Président de la République, François Hollande.

BAILLEUR SOCIAL, LOGIREM EST-ELLE INVESTIE DANS LA RESPONSABILITÉ SOCIÉTALE DES ENTREPRISES (RSE) ?

Au-delà de notre obligation réglementaire, nous sommes passés d'une logique de reporting à une logique concentrée sur les enjeux clefs de l'entreprise et du Groupe. La démarche RSE est intégrée à la stratégie de Logirem : adaptation au changement climatique, économie circulaire, soutien aux TPME, logement des seniors…
Nos marchés de travaux ont permis en 2020 de générer plus de 11 500 heures de travail (nombre d'heures réalisées dans le cadre des clauses d'insertion, opérations ANRU et hors ANRU).
Nous souhaitons étendre ce dispositif aux marchés d'exploitation. Aujourd'hui, 40 % de nos marchés sont « clausés ». L'ambition est de faire passer ce taux à 70 %.

* Bâtiment Basse Consommation

Fabienne Abecassis et Patrick Daleouze, Directeur Territorial Méditerranée chez Logirem, lors de la visite du chantier de la résidence Le Ray à Nice (livré en juin 2021).

Bâtiment angle Canebière - rue Papère - Marseille 1er

#Marseille

LES LOGEMENTS REMPLACENT LES BUREAUX PRÈS DE LA CANEBIÈRE

Transformer des bureaux en logements en plein centre de Marseille : la démarche est encore inédite. Elle est au cœur du projet qui a pour décor l'écrin historique de l'ancien « Grand Hôtel Noailles », un des bâtiments emblématiques de la Canebière.

Après avoir signé fin 2020 une promesse d'achat avec l'établissement public foncier régional (montant : 1,7 M€), l'organisme prévoit de transformer 1200 m² de locaux de l'ancien Palace niché rue Papère (1er), sur l'arrière de la célèbre artère phocéenne.
Le projet ? Transformer les bureaux jadis occupés par une banque, en un ensemble de 21 appartements locatifs sociaux (13 Plai et 8 Plus). La demande de permis de construire de cette opération conçue par l'atelier Donkjerkovic architectes a été déposée fin avril 2021 en vue d'un lancement des travaux au second semestre 2022 et d'une livraison à l'été 2023.

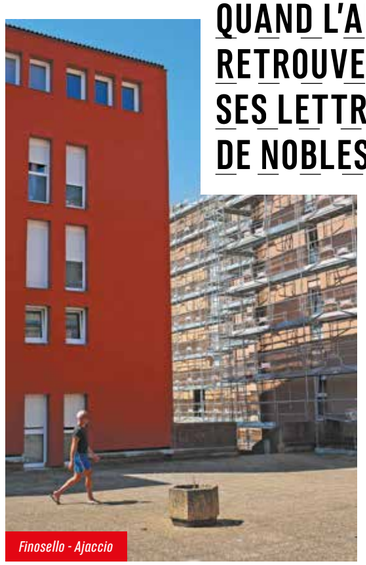
Après la livraison fin 2019 d'une résidence de 24 logements sociaux développée dans un ancien immeuble tertiaire situé rue du Dr Acquaviva (4e), Logirem réalisera là sa deuxième opération de reconversion immobilière. Un projet à haute charge symbolique dans ce secteur inscrit parmi les îlots prioritaires du projet partenarial d'aménagement (PPA), vaste dispositif de lutte contre l'habitat dégradé déployé dans le centre-ville par les pouvoirs publics après le drame de la rue d'Aubagne.

REPÈRES

- **Maître d'ouvrage :** Logirem
- **Maître d'œuvre :** Atelier Donjerkovic, architecte du patrimoine
- **Ouvrage :** 1200 m² de surfaces de plancher de locaux tertiaires rue Papère (1er)
- **Réalisation de 21 logements locatifs sociaux :** 8 Plus et 13 Plai
- **Planning :** PC en cours d'instruction / Ordre de service travaux : Juin 2022 / Livraison : 3e Trimestre 2023.

#Corse

QUAND L'ANCIEN RETROUVE SES LETTRES DE NOBLESSE


Finosello - Ajaccio

Résidence Gaudin - Bastia

En Corse, Logirem est présente dans les deux principales villes : Ajaccio et Bastia.
En septembre 2020, l'organisme a livré une opération de renouvellement urbain inscrite dans le PNRQAD (Plan National de Requalification des Quartiers Anciens Dégradés) de la capitale de Haute Corse : un ensemble de 24 logements Plai et Plus érigé en lieu et place d'une dent creuse nichée sur les hauteurs de la vieille ville, le long du boulevard Auguste Gaudin. Cet écrin de huit niveaux (1396 m² de SP) s'insère élégamment dans le tissu existant. Sa construction a représenté un investissement de 3,23 M€.

À Ajaccio, l'Esh pilote actuellement un vaste programme de rénovation du quartier de Finosello, ensemble de 496 logements situé au nord de l'agglomération. La cure de jouvence qui mobilise une enveloppe de 30 M€ concerne les 43 bâtiments de ces cinq résidences construites à la fin des années 80. Ravalement des façades, rénovation des halls d'entrée, amélioration de la performance énergétique du bâti (label BBC Rénovation), remplacement des menuiseries bois, adaptation des salles de bain pour les personnes âgées… le chantier de longue haleine devrait s'achever au printemps 2022.

L'opération représente un investissement important de l'ordre de 60 000 € par logement. Une dépense prise en charge par l'Esh avec le soutien de l'Europe (via le FEDER), de la Collectivité de Corse et de la Carsat (pour les salles de bain).

#Côte d'Azur

24 LOGEMENTS PRÈS DE LA PLAGE À BEAULIEU-SUR-MER

L'Esh est également à la manœuvre à Beaulieu-sur-Mer, aux portes de la cité des Anges où elle a livré au mois de septembre 2021 « L'Achéron », un ensemble de 24 logements (Plai et Plus du T1 au T3) éco-performants (RT2012 -10%). Cette résidence de quatre niveaux (pour 1386 m² de surfaces de plancher) conçue par l'architecte Sylvain Spagnolo et le maître d'œuvre d'exécution Claude Garnier pour Ory Architecture voit le jour sur une parcelle idéalement située à deux pas de la mer et du centre ville.
Cet environnement de choix impose une haute exigence architecturale : les appartements, traversants pour la plupart, disposent tous de belles terrasses avec vues mer pour ceux du dernier étage, voire même de jardins privatifs pour ceux du rez-de-chaussée.
Enfin, la résidence propose un parc de stationnement de 28 places en sous-sol pour les résidants.
Montant de l'opération : 4,7 M€.
Son financement est le fruit d'un partenariat entre l'Etat, la commune, la métropole NCA, la région Sud et Action Logement.

Résidence L'Archéron - Beaulieu sur-Mer

Résidence Les Jardins de Trachel - Nice

LOGIREM EN ACTION DANS LES CŒURS DE VILLE

Logirem est l'un des fers de lance de la politique de l'habitat social de la métropole Nice-Côte d'Azur (NCA). Une stratégie dont le fil conducteur est le développement d'une offre de logements à prix abordable dans ce territoire au marché immobilier particulièrement tendu.

Engagée depuis 2014 dans le programme national de requalification des quartiers anciens dégradés (PNRQAD) déployé par les collectivités locales (ANRU, Région, Conseil départemental, Métropole et Ville de Nice) dans le centre ancien de la métropole azuréenne, Logirem assure la maîtrise d'ouvrage de plus de 240 logements sur les 311 de l'ensemble du programme, au travers de neuf opérations aux contours différents: acquisition-amélioration, démolition-reconstruction, restructuration, construction neuve. Une cure de jouvence dont l'une des pièces maîtresse a été livrée fin 2020 avec les « Jardins de Trachel », première résidence de logements sociaux certifiée "Maison Passive"* (32 logements) de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

* Un logement est dit «passif» lorsqu'il peut se passer de système de chauffage conventionnel.

#Provence

LE LOGEMENT DES SÉNIORS AU CŒUR DU RENOUVELLEMENT URBAIN DES CANOURGUES

À Salon-de-Provence, Logirem est en première ligne dans le projet de renouvellement urbain du quartier des Canourgues. L'organisme qui détient environ un tiers du parc immobilier de ce grand ensemble d'un millier de logements bâti à la fin des trente glorieuses déploie une série d'initiatives en faveur de ses résidants les plus âgées, dans une démarche inclusive en phase avec le grand lifting instigué par la Ville et la Métropole Aix-Marseille-Provence (AMP).

Au delà de l'indispensable chantier de réhabilitation de son patrimoine (310 logements) réalisé par Eiffage en collaboration avec les agences Vierin-Poggio Architectes et PG Concept depuis 2019, Logirem s'attache à adapter son parc résidentiel aux personnes âgées. Cette ambition s'est structurée à travers une étude « Urbanisme favorable à la santé » co-financée par le bailleur qui visait notamment à définir l'environnement le plus adapté aux locataires du 3e âge.

Cette démarche de co-construction a eu pour point d'ancrage un logement témoin, vitrine qui a permis aux résidants de découvrir in situ à quoi ressemblerait leur nouveau nid ainsi que de faire part de leurs besoins éventuels.

Symbole de cette stratégie inclusive, le chantier de réhabilitation a intégré la création de 4 logements dont 3 connectés destinés à favoriser le maintien à domicile des personnes âgées.

Le montant d'investissement se monte à 13,5 M€ « Toutes dépenses confondues », soit 43 000 € par logement. Un investissement pris en charge par le bailleur avec le soutien de la Ville de Salon-de-Provence, de la Métropole AMP, du Conseil départemental des Bouches-du-Rhône, de la Région Sud ainsi que de l'Europe via le Fonds européen de développement régional (Feder).

Résidence Les Canourgues - Salon-de-Provence

Des jardins pour l'agriculture en partage

Des jardins partagés qui poussent entre béton et bitume au cœur des résidences : voilà les fruits de la démarche d'agriculture urbaine semée depuis de nombreuses années par Logirem. Valtellina à Châteauneuf-les-Martigues, La Savine à Marseille, le Parc des Arbousiers à La Ciotat… ces ensembles érigés à des époques différentes ont en commun d'être aujourd'hui dotés de jardins potagers cultivés par les habitants.

ÉCONOMIE SOCIALE ET SOLIDAIRE

Lointains cousins des jardins ouvriers d'antan, ces parcelles aménagées sur des espaces en friche au pied des immeubles (anciens parkings, emprises de barres ou de tours démolies dans le cadre de chantiers de rénovation urbaine…) répondent à des enjeux socio-économiques. **En nouant des liens autour de leur activité maraîchère, les résidants cultivent leur bien-être au rythme des saisons.** *« Grâce au jardin, mes enfants bénéficient d'une alimentation plus saine, avec le plaisir de la faire pousser. Ils découvrent le vrai goût des fruits et légumes, différent de celui des grandes surfaces»*, confirme Djamila, l'une de ces agricultrices « en herbe » du Parc des Arbousiers.
Et l'auto-production de fruits et/ou légumes cultivés à domicile permet à ces familles de réaliser de substantielles économies. *«Certaines familles n'ont pas les moyens de manger sainement»*, souligne Françoise, autre agricultrice ciotadenne.

10 LOPINS AU PIED DE LA RÉSIDENCE

À La Ciotat, Logirem a aménagé avec l'appui de la Ville, du département des Bouches-du-Rhône et de la Métropole Aix-Marseille-Provence dix lopins de pleine terre mis à disposition des habitants. **Ces parcelles s'insèrent dans un espace plus vaste où les habitants bénéficient d'un local à outils en bois, d'une cuve de récupération des eaux de pluie et de bacs à compost…** Autant de services partagés organisés comme a tant d'espaces d'échanges et de convivialité.

Jardins partagés à la résidence Les Arbousiers - La Ciotat

53 % des locataires de Logirem disposent d'une adresse de messagerie électronique

90 % des locataires ont confié leur numéro de portable pour être joints

100% des agents de terrains équipés d'un smartphone

20% de taux de pénétration de l'application Logirem+

100% des bureaux de gestion équipés de tablettes

7/7 L'appli «Logirem+» est accessible 7 jours/7

Quand le digital facilite le quotidien

Logirem+ 04 86 57 94 94 et l'appli à télécharger

Régler son loyer en ligne ; consulter et télécharger ses avis d'échéance sur son smartphone; être averti des travaux dans sa résidence, d'une coupure d'eau ou d'une panne d'ascenseur sur son smartphone… Telles sont les solutions offertes à chaque locataire par «Logirem +» l'application mobile mise en ligne en octobre 2020 par l'entreprise. Une appli dont la version 2 qui sera lancée à l'automne 2021 viendra enrichir la palette des services proposés par le bailleur à ses 22 000 ménages. *« À terme, les locataires pourront signaler des dysfonctionnements dans leur logement : un robinet qui fuit, une prise qui est débranchée, etc»*, explique David Ruesgas, le directeur des systèmes d'information qui supervise le déploiement de ces nouveaux outils digitaux chez le bailleur.

RENFORCER LES LIENS AVEC LES LOCATAIRES

Au delà de cette gestion du quotidien, le numérique permettra également de renforcer le lien avec les habitants : demain, l'organisme sera par exemple en capacité d'organiser des réunions de concertation en ligne avec les résidants des ensembles appelés à bénéficier des grands travaux de rénovation. Une possibilité mise en exergue par la crise sanitaire.

RÉACTIVITÉ ACCRUE

L'univers 3.0 s'étend aussi aux rouages de l'entreprise. Les collaborateurs de Logirem qui travaillent sur le terrain (gardiens d'immeubles, gestionnaires de résidences…) sont équipés d'une tablette numérique. Un outil qui leur permet d'établir des états des lieux digitalisés lorsqu'un locataire quitte son appartement et de vérifier régulièrement l'état du patrimoine pour traquer petits et gros soucis sur le bâti et son environnement. Et quand un problème est identifié, une intervention pour y remédier est prescrite immédiatement d'un simple clic. Un gain de temps et d'efficacité appréciable.

LOGIREM
GROUPE HABITAT EN RÉGION

CONTACT PRESSE LOGIREM
Florence Reboul
Responsable communication
florence.reboul@logirem.fr
Tél. : 06 11 91 32 91

Suivez-nous sur les réseaux sociaux

et sur notre espace presse : www.logirem.fr/presse

GROUPE HABITAT EN RÉGION